



# **Pour un 1er Mai de lutte ! Contre tous les gouvernements, en défense de la révolution socialiste !**

Une déclaration de la LIT-QI à l'occasion du 1er Mai

Il y a 132 ans, la bourgeoisie nord-américaine condamnait à mort des travailleurs qui luttait pour une journée de travail plus courte. Le mouvement ouvrier a fait du 1er Mai une référence internationale de la lutte contre la bourgeoisie.

Les bureaucraties syndicales et les partis réformistes cherchent à transformer cette date en son contraire, en un jour de communion avec la bourgeoisie et ses gouvernements. Nous disons non ! Aujourd'hui, il y a de plus en plus de raisons de lutter contre la bourgeoisie et ses agents.

*Lire la suite sur la page 6*

## Pour un 1er Mai de lutte !

### Contre tous les gouvernements, en défense de la révolution socialiste !

Le pouvoir d'achat a diminué dans le monde entier. Il y a une précarité croissante des contrats de travail, avec des attaques sur les droits de congé et les retraites. Les services de santé publique et d'éducation sont réduits en miettes.

Les immigrés subissent une répression xénophobe des gouvernements, ainsi que des conditions de travail humiliantes. Aujourd'hui, ils sont déjà majoritaires dans de nombreuses branches dans les pays impérialistes. Il est nécessaire d'empêcher les gouvernements de séparer les migrants de l'ensemble des travailleurs. Les immigrés ne sont pas à blâmer pour le chômage, mais bien la bourgeoisie. Comme le dit l'hymne de l'Internationale : « Paix entre nous, guerre aux tyrans ».

Les féminicides de plus en plus nombreux, les violences policières brutales contre les jeunes Noirs et l'assassinat de LGBT marquent le quotidien de toutes les villes du monde. L'oppression nationale continue à s'aggraver, comme en témoignent la Catalogne et le Cachemire.

Il y a une répression croissante des luttes, une criminalisation des mouvements sociaux et la persécution de leurs dirigeants, comme l'assassinat de Marielle au Brésil et la persécution contre Sebastián Romero en Argentine.

La toile de fond de cette situation, ce sont les grandes entreprises multinationales, qui veulent imposer aux travailleurs un recul dans les acquis des 150 dernières années pour payer les coûts de la crise économique ouverte en 2007-09. A cette fin, les gouvernements bourgeois de droite et « de gauche » appliquent des plans d'austérité de plus en plus durs et répriment de plus en plus les travailleurs.

Il n'y a rien à célébrer dans la situation des travailleurs. Mais il y a des luttes importantes de ceux-ci, contre cette même situation. Des exemples de grèves importantes, de grèves générales, de grandes mobilisations de rue et même d'insurrections populaires contre cette situation se multiplient partout dans le monde.

Il y a une véritable guerre sociale des multinationales contre les travailleurs.

Et s'il n'y a pas une guerre plus grande des travailleurs contre la bourgeoisie, c'est parce que les partis réformistes et les bureaucraties syndicales sont alliés aux gouvernements bourgeois.

Le 1er mai 2018 survient à un moment de polarisation de la lutte de classes et d'instabilité politique croissante partout dans le monde. Ce doit être un jour d'affirmation de la lutte ouvrière et de son indépendance vis-à-vis de la bourgeoisie.

#### Trump est le vrai visage de l'impérialisme !

Le gouvernement impérialiste a le visage de l'ultra-droite xénophobe, raciste, machiste et LGBT-phobe de Trump. La face la plus visible de l'impérialisme est celle de ce gouvernement qui attaque les immigrés, qui détruit les syndicats aux Etats Unis, qui soutient le transfert de la capitale israélienne à Jérusalem dans une claire provocation envers les Palestiniens.

Actuellement, Trump a mené une attaque militaire contre la dictature d'Assad en Syrie, en avisant Poutine et Assad au préalable. Nous rejetons cette attaque impérialiste. Rien de bon ne viendra de l'impérialisme. Trump ne mène ce jeu sur la scène militaire qu'afin de participer dans de meilleures conditions aux négociations avec Assad. Ce sont les Syriens eux-mêmes qui doivent renverser la dictature génocidaire d'Assad.

Mais le poids de l'impérialisme ne se limite pas à Trump. L'Union européenne est un autre pilier de l'impérialisme mondial, qui tente de se présenter comme une variante « démocratique », mais qui est la base de l'imposition de l'impérialisme allemand aux peuples de l'Europe et du monde.

L'impérialisme s'exprime aussi dans les plans d'austérité imposés par tous les gouvernements du monde, au service des multinationales. Le monde connaît une intensification impressionnante de l'exploitation, au service de quelques monopoles internationaux. La pauvreté s'étend à des niveaux sans précédent.

#### Aucune confiance dans les gouvernements bourgeois, qu'ils soient de droite ou « de gauche »

La polarisation mondiale de la lutte de classes s'exprime dans des gouvernements de partis de droite, comme Trump, Macron (France), May (Angleterre), Rajoy (Espagne), Macri (Argentine), Temer (Brésil), Santos (Colombie), Juan Orlando Hernández (Honduras), Modi (Inde), Abbasi (Pakistan) et beaucoup d'autres. Ce sont des gouvernements identifiés par les travailleurs comme leurs ennemis du fait de toutes les attaques très dures déjà menées.

Mais les travailleurs ne peuvent pas se laisser duper par les gouvernements bourgeois « de gauche », qui appliquent les mêmes plans impérialistes néolibéraux. Les gouvernements du PT (Brésil), de Maduro (Venezuela), d'Evo Morales (Bolivie), de Cerém (Farabundo Martí, El Salvador), Ramaphoosa (CNA, Afrique du Sud), Costa (PS, Portugal) utilisent le poids qu'ils continuent à avoir parmi les travailleurs pour empêcher les luttes et appliquer les plans néolibéraux.

Le gouvernement nicaraguayen d'Ortega a tenté d'imposer une réforme des retraites similaire à celle des autres gouvernements bourgeois, et avec la même répression brutale, tuant 24 personnes.

Le gouvernement vénézuélien de Maduro, soutenu par la plupart des partis réformistes à travers le monde, est un symbole de cette « gauche » en déclin. C'est une dictature bourgeoise corrompue, qui ne fait que confronter verbalement l'impérialisme, mais qui maintient les multinationales dans l'exploitation conjointe du pétrole. Au Venezuela, il y a une crise économique brutale, après presque 20 ans de chavisme au pouvoir. Une nouvelle bourgeoisie issue du chavisme – la *bolibourgeoisie* – bénéficie d'une vie luxueuse, tandis que les travailleurs gagnent un salaire minimum équivalent à un dollar par mois.

Les travailleurs ne peuvent pas se laisser duper par la fausse polarisation « gauche – droite ». La véritable polarisation se situe entre les attaques de l'impérialisme, qui s'appuie sur les

gouvernements du monde entier, et la réaction des travailleurs. Nous voulons unir les travailleurs dans leurs luttes contre les gouvernements bourgeois, et ne pas composer des blocs avec des secteurs bourgeois qui imposent les mêmes plans économiques.

La polarisation de la lutte de classes conduit également au développement de groupes fascistes, comme à Charlottetown et à Berkeley aux Etats-Unis, dans l'attaque contre les Dalits en Inde, et dans différentes parties de l'Europe. Les fascistes sont différents de l'extrême droite parce qu'ils préconisent l'utilisation de méthodes de guerre civile dans la répression contre les travailleurs, ainsi que la prohibition des syndicats et des partis ouvriers. Le fascisme exige une réaction à la hauteur, avec la confrontation directe dans la rue contre les fascistes pour les empêcher de grandir, comme cela fut le cas à Charlottetown et à Berkeley.

C'est pourquoi on ne peut pas accepter la vieille manœuvre du stalinisme – aujourd'hui acceptée par une grande partie de la « gauche » mondiale – d'appeler à un « front antifasciste » contre les gouvernements de droite afin de justifier un front électoral avec ces mêmes partis réformistes qui étaient ou sont dans les gouvernements bourgeois « de gauche », et qui ont les mêmes vices d'autoritarisme et de corruption.

En ce 1er mai 2018, nous voulons appeler à une large unité d'action, mais dans la lutte directe des travailleurs contre toutes les attaques des gouvernements bourgeois, qu'ils soient de droite ou de « gauche ». Et en même temps, pour que la lutte des travailleurs progresse, nous voulons aussi démasquer les défenseurs de l'unité politique avec les secteurs de la bourgeoisie. Nous voulons démasquer les partis réformistes et les bureaucraties syndicales qui ne

servent qu'à diviser ceux qui veulent vraiment se battre.

### **Il faut construire de nouvelles directions**

Les bureaucraties syndicales corrompues et alliées aux patrons font la même besogne : elles bloquent les mobilisations des travailleurs, en étant en fait des alliés de la bourgeoisie. Pour lutter contre la bourgeoisie et ses gouvernements, il faut aussi mobiliser la base pour se rebeller contre ces bureaucraties, comme c'est déjà le cas dans de nombreuses parties du monde.

Les luttes génèrent donc de nouvelles directions pour les syndicats et de nouvelles organisations de combat, telles que la *CSP Conlutas* au Brésil, qui regroupe quelque 200 syndicats. Au Paraguay, il y a le *Front Syndical et Social*, qui regroupe des syndicats combattifs comme celui des électriciens, ainsi que le mouvement populaire. En Argentine, des *Coordinations de Lutte* contre les réformes ont commencé à se développer dans quelques régions. Au Costa Rica est apparu le *Sitrasesp*, qui est le seul syndicat des travailleurs du privé, avec une position combative et classiste. Au Salvador est né la *Coordinadora*, qui regroupe 12 syndicats dans un pôle de luttes. *No Austerity*, en Italie, est aujourd'hui une référence des luttes existantes, comme la grande grève par la base des enseignants. Dans l'État espagnol, *Cobas-Madrid* réunit un syndicalisme contre les bureaucraties de l'UGT et *Comisiones Obreras*. Des initiatives similaires naissent en France (*Front social*), aux Etats-Unis (*WSAN*) et ailleurs. Le *Réseau International de Solidarité et de Lutte* est un pôle pour regrouper le syndicalisme alternatif à travers le monde.

Les partis réformistes présentent aux travailleurs seulement les mêmes

formules déjà utilisées pour rechercher de petites réformes (de plus en plus réduites), pour maintenir le capitalisme et pour tout s'orienter vers les élections bourgeoises. Cela a déjà été testé, et les résultats sont les mêmes. Les partis sociaux-démocrates en Europe ont contribué à appliquer des plans néolibéraux sur le continent, en étant au gouvernement ou à partir de l'opposition. C'est au tour du nouveau réformisme de Syriza de faire de même en Grèce. Le gouvernement de coalition entre le PS, le PC et le Bloco de Esquerda (Bloc de Gauche) au Portugal est soutenu par tous les partis réformistes dans le monde. Il est présenté comme une « nouveauté », tout en maintenant tous les points essentiels des plans néolibéraux des gouvernements précédents, sous prétexte de ne pas mener de nouvelles attaques. Les gouvernements du PT au Brésil ont assuré aux banques et aux multinationales des profits records et ont été applaudis par l'impérialisme, jusqu'à ce que le PT ait perdu sa base chez les travailleurs. Tels furent aussi les gouvernements du kirchnerisme (Argentine), de Farabundo Martí (El Salvador), ou de l'ANC (Afrique du Sud). Le résultat est le même : plans néolibéraux, répression et corruption.

Pas besoin d'y rajouter ! Il faut avancer vers une révolution socialiste. C'est cela la nouvelle voie qui se dessine à partir de la crise économique, de la polarisation de la lutte de classes et de la crise du réformisme. Certains diront que c'est une utopie. Non, c'est réaliste. L'utopie est de penser qu'il est possible d'améliorer la vie des travailleurs dans le cadre du capitalisme.

Pour avancer vers une révolution socialiste, il est nécessaire de construire des partis révolutionnaires dans chaque pays et une Internationale révolutionnaire à travers le monde.

**Vive le 1er mai, journée internationale de lutte des travailleurs !  
A bas les plans d'austérité économique !  
Tout le soutien à toutes les luttes des travailleurs dans le monde entier !  
Prolétaires du monde entier, unissez-vous !  
En défense de la révolution socialiste !**